

# L'économie française a créé plus de 49 000 emplois salariés marchands au 1er trimestre

Cette légère hausse (+ 0,3 %) est en partie due à la croissance de l'emploi dans l'intérim qui flirte avec son record atteint début 2007.

Le Monde.fr avec AFP | 12.05.2017 à 09h44

L'économie française poursuit sa lancée avec un huitième trimestre d'affilée de créations nettes d'emplois marchands. Au premier trimestre, 49 400 nouveaux postes (+ 0,3 %) ont été créés, grâce au dynamisme des services et de l'intérim, selon une estimation de l'Insee publiée vendredi 12 mai.

Sur un an, le secteur marchand (privé non agricole) a créé 198 300 emplois salariés (+ 1,2 %), pour atteindre 16,23 millions de postes, son plus haut niveau depuis 2008. De janvier à mars, le secteur tertiaire (+ 44 200 hors intérim, + 0,4 %) et l'emploi temporaire (+ 12 000, + 1,8 %) ont vu leurs effectifs croître.

Les services, principale locomotive de l'emploi privé, sont en progression constante depuis la fin de 2013. Quant à l'intérim, avec 668 500 salariés, il flirte désormais avec son record de 677 500, atteint au début de 2007.

Ces deux secteurs font plus que compenser les nouvelles destructions de postes dans l'industrie (- 4 800, - 0,2 %) et dans la construction (- 2 000, - 0,2 %), dont l'érosion des effectifs se poursuit. Les usines ont perdu près d'un million de postes depuis début 2001, les chantiers plus de 200 000 depuis la fin de 2008.

Les tendances sont identiques sur l'année, avec une forte progression de l'emploi tertiaire (+ 147 500, + 1,3 %) et de l'intérim (+ 83 200, + 14,2 %), et des baisses dans l'industrie (- 23 300, - 0,7 %) et dans la construction (- 9 100, - 0,7 %).

## Encore des faiblesses

Le produit intérieur brut devrait croître de 0,5 % au deuxième trimestre, a estimé la Banque de France, mardi 9 mai.

Une prévision conforme à celle de l'Insee, après une progression de 0,3 % sur les trois premiers mois de l'année. De sorte que l'Hexagone devrait retrouver « *un rythme [de croissance] comparable à celui de ses voisins, après trois années de croissance plus faible que celle de la zone euro* », indiquait l'Insee en mars.

Lire aussi : [L'embellie économique française se confirme](#)

Mais les faiblesses de l'économie françaises demeurent. Le taux de chômage devrait encore atteindre 9,5 % en métropole à la mi-2017, la réduction du déficit public reste hypothétique et les entreprises peinent à améliorer le solde commercial. Sur douze mois, le déficit commercial cumulé « *atteint 55,6 milliards, contre 48,4 milliards pour l'année 2016 et 45,2 milliards en 2015* », ont rappelé les douanes, le 10 mai.